
ICANN81 | Réunion générale annuelle – ccNSO : Questions/réponses avec les candidats au conseil
Mercredi 13 novembre 2024 – 13h15 à 14h30 TRT

CLAUDIA RUIZ :

Bonjour. Nous allons commencer la séance dans une minute. Bonjour. Bienvenue à la réunion des membres de la ccNSO. Il s'agit de la session de questions réponses avec les candidats aux élections du Conseil. Je m'appelle Claudia Ruiz. Je serai la coordinatrice de la participation pour cette session. Merci de noter qu'elle est dirigée par les normes de comportement attendues à l'ICANN et la politique anti-harcèlement de l'ICANN. Pendant cette session, les questions ou les commentaires soumis dans le chat seront lus à haute voix, si soumis sous la forme attendue tel qu'expliqué dans le chat. L'interprétation sera proposée en anglais, espagnol, français et arabe.

Si vous souhaitez prendre la parole pendant cette session, levez la main sur Zoom et lorsque vous aurez la permission de le faire, ouvrez votre micro sur Zoom. Les participants sur place pourront utiliser un microphone physique. Merci de bien vouloir énoncer votre nom pour le procès-verbal de la réunion et si vous allez parler une autre langue que l'anglais, merci de bien vouloir l'annoncer et de parler à un rythme raisonnable. Je donne la parole à Barrack Otieno qui va présider cette session.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

BARRACK OTIENO :

Bonjour, merci! Bienvenue à la session de questions-réponses avec les candidats des élections au conseil. Je vais d'abord donner la parole à l'ombudsman de l'ICANN pour quelques remarques préliminaires et ainsi qu'elle se présente à la communauté de la ccNSO. Elizabeth, c'est à vous!

ELIZABETH FIELD :

Bonjour, je suis Elizabeth Field. On m'appelle Liz. Je vais parler en anglais. Je souhaite tout d'abord vous remercier de me permettre de me présenter. Je serai brève et s'il y a des questions, je serai heureuse d'y répondre. Je vois plusieurs visages connus, alors je m'excuse de me présenter à vous une nouvelle fois, mais je suis l'ombudsman de l'ICANN. Je voulais vous dire deux choses. D'abord, le rôle qui est le mien. Si vous ne le connaissez pas, je vais également vous donner quelques indications sur mon expérience et quelques lignes d'évolution prochaine du bureau de l'ombudsman.

Donc l'ombudsman est prévu par les statuts de l'ICANN. J'ai un rôle à jouer dans l'évaluation des plaintes déposées par la communauté, par les membres de la communauté qui estiment qu'ils ont été traités injustement au titre également de la politique de lutte contre le harcèlement. Et j'ai un rôle à jouer dans les appels. Je défends en général l'égalité et la justice dans le traitement entre toutes les personnes et je dois faire la promotion d'approches de traitement respectueux au sein de l'ICANN.

Deux aspects très importants. D'abord, c'est un rôle indépendant. C'est en général la meilleure pratique pour l'ombudsman. Et donc, je suis directement responsable vis à vis du conseil d'administration, occupant donc un poste qui se trouve assez élevé, qui se trouve au plus haut de la hiérarchie de l'ICANN. J'ai une expérience en matière de résolution de conflit médiateur, coach en matière de gestion de conflit, processus de dialogue, mais aussi dans le développement des organisations.

Je crois que l'essentiel, c'est que tous ces rôles ont été occupés dans des organisations internationales, multilingues, multiculturelles. J'ai travaillé chez Amnesty International qui suit un modèle d'organisation semblable, c'est-à-dire ascendant et géré par des volontaires. J'ai travaillé pour des agences des Nations Unies et je suis actuellement basée à Genève.

Concernant les trois grands principes qui guident le bureau de l'Ombudsman, je crois qu'ils sont heureusement très clairement établis et de nouvelles opportunités se feront jour prochainement. Je vais utiliser des données pour développer une stratégie axée sur la prévention et je serai donc très intéressé d'entendre la communauté pour connaître vos besoins. Le deuxième grand principe concerne la communication et l'échange avec la communauté. J'espère donc pouvoir vous impliquer dans l'identification et la mesure

de la qualité des services proposés par le bureau de l'Ombudsman.

Et troisièmement, le dernier principe, c'est la promotion d'un environnement d'échanges positifs, mais aussi l'adoption d'outils qui permettent le traitement de conflits, la résolution de ceux-ci. Et mon objectif, c'est de travailler en collaboration et j'espère donc travailler avec vous et avec la communauté. Si vous avez des questions, je serai heureuse d'y répondre.

BARRACK OTIENO :

Merci. Y a-t-il des questions pour notre nouvel ombudsman? Un applaudissement pour elle alors s'il n'y en a pas. Merci beaucoup. Et nous allons donc passer à la session de questions-réponses à l'intention des candidats aux élections du Conseil. Nous allons faire cela en deux temps. Une première partie de dix minutes concernera les candidats qui ne sont pas actuellement membres du conseil. Ensuite, 25 minutes pour les candidats qui sont déjà membres du Conseil. Et je crois que nous allons avoir donc une obligation en matière de temps. Et donc c'est important que les candidats le respectent.

Nous allons commencer par une première région qui ne fait pas l'objet d'une compétition ou d'une concurrence interne. Et c'est l'Afrique. Je donne la parole à Biyi Oladipo.

BIYI OLADIPO :

Oui, merci. Je suis Biyi Oladipo de .ng. Je ne voudrais pas dire que mon rôle ne fait pas l'objet d'une concurrence électorale puisque je suis le candidat de l'Afrique. Mais je travaille depuis longtemps à l'ICANN et je suis l'un des vice-présidents du Conseil de la ccNSO. Et pendant toutes ces années d'expérience, l'une des choses qui m'intéressait, c'est d'assurer la continuité dans ce que nous faisons.

Et avec Pablo, j'ai été toujours très intéressé à travailler aux côtés de personnes qui sont des nouveaux venus pour que les processus soient toujours plus intéressants, pour que plus de personnes nous rejoignent et que nos activités continuent. Sur le continent africain, nous avons travaillé toujours avec les organisations régionales pour nous assurer qu'il y ait plus d'Africains actifs dans la ccNSO. C'est ce que je souhaite continuer à faire une fois que je serai de retour au conseil.

BARRACK OTIENO :

Passons maintenant à la région nord-américaine, Pablo, pour sa déclaration de candidature.

PABLO RODRIGUEZ :

Bonjour. Je suis Pablo Rodriguez, de la région Amérique du Nord. Je suis basé à Porto Rico. Certains d'entre vous sauront que nous avons accueilli plusieurs réunions de l'ICANN à Porto Rico et ceci a constitué une opportunité de participer dans de nombreux groupes de travail. Et ceci m'a permis d'appréhender

une série de visions, d'approches diverses et aussi une bonne connaissance des opportunités disponibles pour l'implication des participants tel que nous l'avons déjà dit, et en particulier pour les nouveaux arrivants. Et également bien sûr, dans l'accueil de nouveaux venus pour qu'ils participent dans ces différents comités.

Donc, tout au long de ces années, j'ai pu développer une série de compétences assez diverses et je serai heureux de continuer à faciliter l'accès de chacun aux activités de notre conseil.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup, Pablo. Je vais maintenant inviter Nicklas de la région Europe.

NICKLAS POUSETTE :

Bonjour, je suis Nicklas Poussette de la région Union Européenne. Je suis le coordinateur technique du registre suédois qui s'occupe de la gestion du ccTLD .sc. Alors qu'est-ce que j'espère apporter au conseil de la ccNSO? Eh bien, c'est probablement une connexion plus forte avec la communauté technique pour équilibrer le travail qui a été fait sur l'aspect politique pour pouvoir avancer dans la bonne direction.

J'espère travailler en faveur d'une plus grande diversité, une plus grande inclusion. Je crois que, bien sûr, tout ceci fonctionne bien aujourd'hui, mais nous pouvons l'améliorer

encore pour que plus de personnes participent, plusieurs personnes s'impliquent dans nos travaux, et je pense que nous pouvons donc en faire plus. J'espère permettre une compréhension plus profonde, en particulier de la part des petits ccTLD qui opèrent en Europe. Comment se passent les affaires pour eux et qu'est-ce que nous pouvons faire pour les aider? Et je crois qu'un autre moyen ou un autre axe de travail qui m'intéresserait serait de voir comment nous pouvons accueillir encore plus de personnes à la ccNSO pour qu'ils travaillent à nos côtés. Merci.

BARRACK OTIENO :

Merci Nous passons maintenant à la région Asie-Pacifique. Je donne la parole à Jordan Carter. Merci de bien vouloir vous présenter et de nous faire votre déclaration de candidature.

JORDAN CARTER :

Bonjour. Merci. C'est un plaisir d'être là devant vous. Une fois encore, quelques mots sur moi et pourquoi j'ai été motivé à présenter ma candidature au conseil de la ccNSO. Je suis un néo-zélandais canadien qui vit en Nouvelle-Zélande. Je suis désolé, c'est un petit peu confus. Je le suis moi aussi. Je travaille pour .au sur des questions de politique depuis de nombreuses années et je participe à l'ICANN depuis probablement 20 ans maintenant.

J'ai commencé à l'APTLD en tant que coordinateur du secrétariat et nous avons participé à l'accueil de l'ICANN en Australie. J'ai été très impliqué dans l'ICANN depuis 2013, en

particulier pendant la transition des fonctions IANA dans différents axes de travail. Et donc, j'ai accompagné différentes personnes à l'ICANN. J'ai connu plusieurs personnes qui faisaient un travail excellent au sein du conseil de la ccNSO. Je suis un petit peu timide, alors si je ne vous ai pas encore parlé, il y en a que ça fait sourire, mais parfois je peux être un peu timide. Donc si je ne vous ai pas salué encore, c'est à cause de cela.

Je suis stimulé par ce travail à nouveau puisque j'apprécie de travailler avec les personnes qui sont membres de la ccNSO. C'est très intéressant pour moi de traiter nos problématiques pour ce qu'elles sont à travers une possibilité de travail conjoint réel. Et je pense que c'est une force très positive pour chacun à travers le monde. Et j'aimerais continuer à accompagner la ccNSO aussi bien que possible pour servir nos intérêts.

Au cours de ma de mon dernier mandat au sein du Conseil, j'ai présidé le comité de triage, un travail que nous avons fait avec Nick l'année dernière. J'ai accompagné la mise en place de la stratégie de la ccNSO en la matière et aujourd'hui, je m'intéresse aux questions de lacunes en matière de politiques que j'ai présentées hier.

J'ai le temps et la capacité de me concentrer sur ce travail. Je suis très impliqué à l'ICANN et dans la ccNSO et j'ai suffisamment de temps pour m'impliquer. J'apporterai une approche diplomatique et parfois humoristique à tous ces

travaux en maintenant une certaine légèreté dans nos échanges et je serai tout à fait disposé à mobiliser la région. Alors voilà, merci et j'espère que vous voterez pour moi. Et je sais que c'est vrai qu'il y a un excellent candidat à mes côtés, Thuy. Et puis donc, l'avenir de la ccNSO est assuré.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Un second candidat de la région Asie-Pacifique, c'est à vous pour vous présenter. Merci.

NGUYEN THI THU THUY :

Bonjour. Bonjour. Mon nom est Nguyen Thi Thu Thuy. Je suis du ccTLD .vn et j'aimerais saisir cette occasion pour vous dire quelques mots à propos de ma personne. Je suis la directrice du Département de la coopération et de la gestion des ressources internationales du .vn. J'ai travaillé pour le .vn depuis plus de 22 ans et j'ai quatre ans d'expérience en matière de gestion du ccTLD et je suis prête à apporter ma pierre à l'édifice de la ccNSO. J'estime que j'ai une expérience riche, notamment dans le secteur du nom de domaine. Cela fait 22 ans que je travaille pour le .vn et cela fait quatre ans que je siège au conseil d'administration de l'APTLD. J'aimerais contribuer davantage à la ccNSO.

Dans un premier temps, par le biais de mon expérience au sein de .vn et je veux également encourager le personnel de .vn à participer à des espaces de discussion internationaux qui

touchent notre secteur. Dans la région Asie Pacifique, nous avons besoin de ces échanges au niveau international et je veux contribuer à ces efforts de la région Asie-Pacifique. Et si je peux rejoindre le Conseil de la ccNSO, je pourrais davantage faire écho aux préoccupations de la région Asie-Pacifique.

En outre, je pourrai répercuter l'esprit de la ccNSO dans notre région, notamment au sein du conseil d'administration de l'APTLD. Je voudrais vous faire part d'autres choses. Au sein de mon organisation .vn, nous suivons de près les évolutions du secteur et en tant que membre du conseil d'administration de l'APTLD, je suis de près les différentes évolutions qui touchent à l'Internet. Je suis d'ailleurs la présidente du groupe de travail de l'APTLD sur l'Internet pour tous. Et je veux vraiment diffuser cet esprit d'une accessibilité maximale de l'Internet. Et c'est vraiment cet élément qui me motive le plus à me porter candidate au Conseil de la ccNSO. Je sais que je suis une nouvelle venue en la matière et je sais que j'ai également beaucoup de choses à apprendre autant qu'à apporter. Et je pense que mon expérience apportera beaucoup à la ccNSO et je pourrais être une bonne membre du Conseil. Je sais aussi que je vais apprendre beaucoup de mes autres interlocuteurs au Conseil de la ccNSO et notamment lors de nos échanges avec la communauté et dans les différents espaces de discussion.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Passons à l'Amérique latine et à la région des Caraïbes. J'aimerais donner la parole à Diego. Diego, tu as la parole. Tu peux te présenter.

DIEGO ERNESTO LUNA :

Bonjour, mon nom est Diego Luna. Je fais partie du ccTLD .co. haut. Je veux saluer tout le monde ici, en salle et en ligne, et je veux vous dire que je vais m'exprimer en espagnol. Vous pouvez prendre vos casques.

Bonjour! C'est un plaisir d'être ici à Istanbul avec vous. Je m'appelle Diego Luna. J'appartiens au ccTLD .co. Je fais partie de l'équipe juridique depuis environ deux ans. J'appartiens également au groupe de travail des politiques juridiques de LAC TLD. Ma participation, dès le début, a été très forte au sein de la ccNSO. J'appartiens au DASC avec Nick qui s'est présenté également. J'appartiens au groupe de travail dont Nick qui m'accompagne ici est le président et je pense qu'il est important de promouvoir un changement de perspective.

C'est une composante assez technique, spécifique à une dynamique particulière de l'Internet. Et donc le point de vue de l'avocat, du juriste, du département juridique est toujours important. Mais bien sûr, il ne s'agit pas de dire non à tout, qui est parfois ce que l'on pense que font les avocats. Dans mon cas, bien au contraire. Si vous me connaissez, vous saurez que ce que j'aime, c'est parvenir à des résultats, me tourner vers l'action et

essayer, à partir d'un point de vue différent, de parvenir à des résultats.

Donc, c'est un plaisir pour moi d'être ici avec vous. Il y a des personnes ici qui peut-être seraient intéressées à venir me voir après. N'hésitez pas, je serai à votre disposition. Merci.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup, Diego. Nous passons désormais à Everton, toujours de la région d'Amérique latine et des Caraïbes.

EVERTON TELES RODRIGUES :

Everton, à toi la parole. Bonjour, bonjour à ceux présents en chair et en os et bonjour à ceux présents virtuellement. Je suis Everton Rodrigues de .br, donc je viens du Brésil. J'ai eu l'occasion d'écouter de nombreux débats depuis 2006, là où j'ai rejoint. Br. En 2006 environ, c'était la période de l'ICANN 27, qui s'est tenu à Sao Paulo. Et c'est la première fois que j'ai découvert l'ICANN et que je puisse suivre les débats. Quelques années plus tard, j'ai pu rejoindre l'ICANN 51 en tant que boursier et je veux vraiment mettre en exergue l'importance de ce programme de boursiers et je veux saluer tous ceux qui appuient ces programmes de formation et de renforcement des capacités au sein de l'ICANN.

Depuis 2019, je suis l'ICANN de très près et je travaille en tant que conseiller au conseil d'administration du groupe de

pilotage de l'Internet au Brésil. Et donc ce qui m'a mis en contact étroit avec la ccNSO. En tant que conseiller, j'ai travaillé également avec le comité de programmation des réunions. J'ai eu l'honneur de présider ce comité et j'ai œuvré aux côtés d'autres ici dans cette pièce. Et je fais également partie de l'IGLC, du Comité de liaison sur la gouvernance Internet. J'ai également contribué à d'autres espaces de discussion et suivi de nombreux forums de l'ICANN et de la ccNSO.

C'est un honneur pour moi que d'être ici, et je suis ravi d'être un des candidats représentant l'Amérique latine et les Caraïbes afin que nous puissions ensemble faire avancer la ccNSO afin qu'elle puisse atteindre ses objectifs sans pour autant oublier les principes sous-jacents aux extensions géographiques. Et donc, je veux vraiment vous remercier. Je suis ravi d'être candidat et je suis disposé à répondre à vos questions. Merci.

BARRACK OTIENO :

J'aimerais vous donner la parole si vous avez des questions pour nos candidats. Nous avons un certain nombre de candidats. Donc, soyons concis. Puis nous passerons à une session avec les candidats au conseil d'administration. Y a-t-il des questions pour nos candidats? Veuillez vous présenter et annoncer la personne à qui vous posez la question.

ATSHUSHI ENDO :

Bonjour, mon nom est Atsushi Endo. Je travaille pour .jp. Je remercie tous les candidats pour leur volontarisme à se mettre au service de la ccNSO et de son conseil. Alors j'ai une question,

en particulier pour les candidats d'Asie Pacifique et d'Amérique latine et Caraïbes. Alors, vous avez déjà évoqué cela dans votre déclaration liminaire, mais j'ai une question. Quelle est, selon vous, la question la plus urgente que peut traiter la ccNSO ou le Conseil de la ccNSO? Et en tant que membre du Conseil, comment allez-vous contribuer à résoudre la question que vous aurez identifiée?

BARRACK OTIENO :

Merci. Je pense que cette question est pour les candidats de l'Asie-Pacifique, de l'Amérique latine et de la région des Caraïbes. Donc nous allons écouter Nguyen, Everton, puis Diego et Jordan, dans un premier temps.

JORDAN CARTER :

Nous avons beaucoup de pain sur la planche et nous n'avons pas un temps infini pour traiter toutes ces tâches. Donc le conseil planche là-dessus. Moi, ce que j'ai pu faire, c'est améliorer la hiérarchisation de nos tâches. Donc nous tentons de passer du temps pour les questions qui sont les plus importantes et donc de bien prioriser ce qui importe moins.

BARRACK OTIENO :

Nguyen?

NGUYEN THI THU THUY :

Je pense que la ccNSO doit se préparer aux mutations rapides des différentes technologies. Puis il faut attirer davantage de participants de ccTLD de taille moyenne ou de petite taille. Donc, ce qui importe principalement pour la ccNSO, c'est d'organiser davantage d'activités pour les ccTLD. Mais également, la ccNSO doit pouvoir s'adapter aux changements technologiques, et comme je le disais, doit organiser davantage d'activités pour les membres des ccTLD par le biais d'ateliers et par le biais du partage d'expériences et de bonnes pratiques entre les membres. Si je siège au conseil de la CNO, je ferai en sorte d'alimenter ces axes de travail.

BARRACK OTIENO :

Diego?

DIEGO ERNESTO LUNA :

Merci beaucoup pour cette question. Je pense que le Conseil de la ccNSO a deux grandes tâches. D'abord, la quantité de travail dans différents domaines, sur différents thèmes. Je pense qu'il va effectivement falloir fixer des priorités. Deuxièmement, l'aspect important, c'est la participation des ccTLD à la ccNSO.

Le conseil doit toujours s'assurer que la représentation soit effective et que les ccTLD des différentes régions soient impliqués de plus en plus pour accompagner le travail qui est réalisé dans les différents groupes de travail, les différentes réunions, puisque c'est cela qui garantira en définitive que notre

approche et les solutions que nous proposons soient aussi mondiales que possible et que ceci soit effectivement axé sur les besoins des ccTLD.

BARRACK OTIENO :

Merci. Everton?

EVERTON TELES RODRIGUES :

L'un des sujets les plus importants, c'est de préserver l'engagement de la communauté quant aux tâches qui sont les nôtres. Quand je vois l'immensité des défis qui nous attendent, je pense qu'il va falloir encourager vraiment la communauté à œuvrer et à être consciente des tâches qui nous attendent.

Donc, je pense qu'il faut également prendre en compte l'éventuelle fatigue des volontaires. Et voilà. Il va falloir vraiment poursuivre nos efforts de recrutement de volontaires et de tenter de préserver leur engagement et surtout de bien répartir les tâches de par la communauté. Afin d'y parvenir, il faut prêter attention aux activités de mentorat et aux autres activités qui, à l'avenir, nous permettront d'avoir des membres de la communauté prêts à travailler à nos côtés. Voilà, ce sont pour moi les points les plus pressants. Merci de cette question.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Y a-t-il d'autres questions du public à l'attention de nos candidats? Oui, Dr. Lisse.

EBERHARD LISSE :

Eberhard Lisse, gestionnaire du ccTLD .na. Comment pensez-vous impliquer les membres de la ccNSO et du Conseil lorsqu'il n'y a pas de service d'interprétation disponible?

DIEGO ERNESTO LUNA :

Eh bien, en ce qui concerne l'interprétation, au moment où j'ai pris la décision de m'adresser à vous en espagnol, j'ai pris cette décision parce que dans la région d'Amérique latine, c'est bien sûr la langue majoritaire, de la même façon que le portugais au Brésil ou l'anglais ou le français dans certaines régions européennes. Mais je souhaite en particulier être aussi clair que possible pour les participants de la région.

La question linguistique, oui, c'est vrai, elle peut représenter un défi, mais ce n'est pas une barrière et je pense que cet aspect est important à prendre en compte parce que, dans mon expérience au sein de notre TLD, il y a, c'est vrai des barrières linguistiques, en particulier parce qu'il manque des services d'interprétation pour la participation dans les différents groupes de travail des comités. Et il y a certains pays qui ne participent pas précisément aux groupes de travail parce que les langues ne sont pas disponibles et que l'on ne peut s'y exprimer qu'en anglais. Donc c'est vrai que c'est une barrière à la participation.

Et donc précisément, l'idée, je pense, serait d'essayer de briser cette barrière linguistique en faisant peut-être un travail avec les personnes qui ne sont que hispanophones pour aider ces

personnes de différentes manières à ce qu'elles puissent participer activement et que leur participation soit toujours plus solide.

BARRACK OTIENO :

Merci Diego. Y a-t-il d'autres questions à l'intention des candidats? Je vais prendre ces deux dernières questions. C'est à vous.

ROELOF MEIJER :

Une question pour Nicklas. Quelle est selon vous, la chose la plus importante que vous apporterez au conseil? Et quelle est peut-être la chose la plus importante que vous espérez retirer de votre travail au sein du Conseil?

NICKLAS POUSETTE :

Merci pour cette question. Comme je l'ai dit, j'espère permettre une connexion plus forte avec la communauté technique, en particulier les groupes de travail techniques tels que TLD et d'autres, pour qu'il y ait plus de considérations techniques dans le Conseil de la ccNSO d'aujourd'hui. Ça, c'est une première chose. J'appartiens un petit pays du Nord aussi. Et donc j'aimerais voir comment nous pouvons inclure différents types de personnes, de profils, de cultures à la famille de la ccNSO.

Troisièmement, j'espère peut-être proposer un équilibre plus net entre le commerce et la technologie. Je ne sais pas

exactement comment faire fonctionner cela dans le travail de la ccNSO, mais je pense que c'est un aspect important. Et voilà. Et qu'est-ce que le conseil va m'apporter? Eh bien, beaucoup de nouvelles perspectives, certainement. Et j'espère pouvoir améliorer encore plus ma connaissance de l'industrie des noms de domaine.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Nous allons prendre une question supplémentaire.

VIVIEN MARDABORN :

Vivien Maidaborn de .nz. Je suis intéressé par la diversité incroyable de la région Asie-Pacifique représentée par les candidats. Il y a une différence entre Jordan et Thi Thu Thuy. Alors, quelles réflexions avez-vous mené sur les besoins très variés de la région Asie-Pacifique et sur les dynamiques de sa représentation, mais aussi sur la question des liens entre ces pays au sein de la ccNSO?

BARRACK OTIENO :

Merci. Jordan et Nguyen vont nous répondre.

JORDAN CARTER :

Merci Vivien. C'est une question très intéressante. En ce qui concerne la participation à l'ICANN, l'un des aspects que j'ai essayé de faire, c'est d'établir des connexions directes

interpersonnelles plus fortes au sein de la région Asie-Pacifique. Nous avons accueilli une réunion des CC à Wellington en septembre, en Nouvelle-Zélande, pour, entre autres, inviter à renforcer nos partenariats.

Mais il y a, c'est vrai, un problème logistique mais aussi financier pour que les membres et les personnes originaires d'Asie de l'Est puissent s'impliquer plus dans le travail de l'ICANN, alors que parfois, dans certains pays, il n'y a qu'une seule personne qui fait les choses que des centaines de personnes font dans d'autres pays. Alors c'est un défi pour des extensions géographiques plus petites, des pays plus petits. C'est pourquoi il faut peut-être simplifier notre travail ici pour que tout ce que nous faisons soit peut-être un peu plus accessible et ne pas avoir à passer cinq ans à apprendre les acronymes. Je pense qu'il y a d'autres choses à dire, mais je pense que c'est l'essentiel.

BARRACK OTIENO :

Merci. Nguyen, est-ce que vous souhaitez répondre à cette même question?

NGUYEN THI THU THUY :

Oui, merci pour cette question si intéressante. En tant que membre du Conseil de la CCNSO, j'aimerais effectivement encourager la participation des ccTLD de petite taille ou de taille moyenne et rappeler que nous sommes tous des membres de la ccNSO, quelle que soit notre taille. Aujourd'hui, nous avons

plusieurs moyens de participer aux activités de l'ICANN et de la ccNSO.

Par exemple, moi, je ne suis pas en personne avec vous à l'ICANN 81, mais je suis tout à fait en mesure de participer en ligne et je pense donc que ceci est possible également pour d'autres personnes de notre région, en particulier les petits ccTLD qui pourraient participer en ligne et ainsi manifester leur intérêt à l'égard des activités de l'ICANN et de la ccNSO. Nous sommes nous aussi un petit ccTLD à .vn et donc je peux tout simplement montrer l'exemple pour encourager mes collègues de la région Asie-Pacifique à participer à la ccNSO et à l'ICANN. Merci.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Je vais prendre une dernière série de questions. Idrissa.

IDRISSA SARR :

Merci. Idrissa, gestionnaire de l'extension géographique .sn. Ma question est la suivante : Pensez-vous que les extensions géographiques africaines sont suffisamment impliquées dans les activités de la ccNSO ? Et sinon, que pensez-vous faire pour les impliquer plus avant ?

BIYI OLADIPO :

Merci pour cette question, Idrissa. C'est vrai que les ccTLD africains ne sont pas très impliqués, mais ils le sont beaucoup plus que par le passé. Donc c'est une tâche en cours et nous

devons travailler avec AfTLD pour que plus de personnes participent et qu'ils soient plus impliqués. Et c'est quelque chose que nous allons continuer à faire. Et un autre axe de travail concerne les événements sur le continent africain. Lorsqu'il y aura des événements sur le continent africain, nous souhaiterions présenter la ccNSO, le travail de la ccNSO, pour que plus de personnes s'y impliquent.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Je ne vois plus... Ah, Suleyman demande la parole.

SULEYMAN :

Je vais parler en français. [inaudible] Le deuxième point, c'est par rapport au renforcement des capacités au niveau des registres africains. On voit que les riches africains ont souvent certaines difficultés, notamment au niveau de la gestion technique même de leurs registres d'automatisation des registres. Est-ce que vous avez un plan pour accompagner ou pour conseiller ces registres-là à grandir et aussi avoir un système automatisé de registre? Merci.

BIYI OLADIPO :

Merci. Je vais répondre d'abord à la deuxième question. L'une des choses que nous disons toujours, c'est que la ccNSO ne s'implique pas dans les activités des extensions géographiques individuelles. Mais il existe des moyens d'améliorer les registres

de certains de ces ccTLD et de les renforcer techniquement, mais nous allons faire ça, bien sûr, dans une dynamique régionale.

Si nous parlons du cas de la Centrafrique, la République centrafricaine, ce que nous pouvons leur suggérer, c'est au moins d'être là, d'être là avec nous, de participer. S'ils ne sont pas disponibles, s'ils ne sont pas présents, nous ne pouvons rien faire. Et je sais que AfTLD a fait beaucoup pour essayer d'impliquer les plus petits ccTLD du continent, mais s'ils ne viennent pas, s'ils ne manifestaient pas leur intérêt, si nous ne faisons qu'envoyer des informations dans le vide, ceci ne fonctionnera pas.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup, Biyi. Je vais maintenant passer aux candidats aux conseils d'administration. Je vais donc commencer par donner la parole à Byron.

BYRON HOLLAND :

Merci. Et merci pour cette invitation. C'est un plaisir de voir autant de personnes présentes en tant que président et directeur général de CIRA, le gestionnaire de l'extension .ca depuis 2008. Je suis candidat au siège numéro 12 du conseil d'administration. Je remercie à ma collègue du Costa Rica de m'avoir nommé, mais aussi Sean Copeland et Pierre Bonnet qui ont soutenu cette candidature. Je souhaite également

remercier mon ami Nick pour son engagement au sein de cette communauté et d'avoir soutenu cette élection.

Je suis très impliqué dans le travail de notre ccTLD tels que Global Anycast et les services de sécurité cybernétique, notre travail sur les IDN et les plateformes d'enregistrement, mais aussi l'initiative Net Good, qui investit des millions de dollars dans le système de l'écosystème canadien de l'Internet.

En d'autres termes, c'est une organisation assez complexe qui est impliquée dans une série d'activités aussi bien au niveau national que de par le monde. Je pense que l'ICANN fait face à des défis importants, en particulier la défense du système multipartite, en particulier dans le système des noms de domaine, mais aussi des défis opérationnels et financiers.

Pour toutes ces raisons, je pense que je serai un excellent candidat au conseil d'administration. Et aujourd'hui, permettez-moi de vous indiquer quelques-unes des raisons essentielles qui me permettraient de compléter les compétences existantes au conseil d'administration et d'accompagner le développement de l'organisation, mais aussi représenter la communauté des ccTLD et leurs perspectives. Alors les trois raisons qui sous-tendent ma candidature sont mon expérience de leadership, mon expérience de gouvernance ainsi qu'un engagement en faveur du modèle de gouvernance

Internet multipartite et mes efforts pour faire en sorte que les processus d'engagement multipartite soient renforcés.

J'ai deux décennies d'expérience en tant que président. J'ai de l'expérience en matière de gouvernance d'entreprise et d'organisations à but non lucratif. Je me concentre sur des stratégies, sur des possibilités de collaboration, et je mets l'accent sur la supervision financière et technique. Alors j'ai été plusieurs fois vice-président du Conseil de la ccNSO. J'ai été le premier président de l'ISCS, qui a rempli les fonctions de supervision du transfert des fonctions IANA. J'ai fait cela pendant plusieurs mandats.

J'ai été le premier président de la SOPC. Et hier, vous avez pu l'entendre, j'ai été le premier président du groupe de travail Finances. J'ai également siégé au CA de CENTR, l'organisation régionale, et j'y suis également vice-président du plus grand IXP du Canada, l'Exchange de Toronto.

Et d'un point de vue de la certification de mes qualifications, alors j'ai un diplôme de gestion canadien. Donc, j'ai toute une série d'expériences en matière de gouvernance. Et outre ces différentes qualifications, je vais défendre l'ICANN avec le plus grand sens de l'éthique. Par ailleurs, je vais m'engager en faveur du multipartisme, de la gouvernance et des objectifs de la ccNSO. Je suis pleinement engagé pour le multipartisme car je pense qu'ils sont au cœur de l'exécution du mandat de l'ICANN

et en particulier pour cette communauté. Mon ADN, mon expérience dans ce secteur s'ancre dans mon histoire d'opérateur de ccTLD et toute ma perspective est informée par mon engagement auprès de la ccNSO. Comme nombre d'entre vous le savent, je peux me montrer très diplomate, mais aussi très franc si la situation l'exige.

Je peux vous donner plusieurs exemples. Pendant les fonctions que j'ai exercées au sein de la CCN, j'ai beaucoup plaidé en faveur de la communauté ccTLD et des principes de multipartisme au sein de l'ICANN. Pendant que je supervisais la transition IANA, j'ai insisté pour que l'ICANN évoque les questions budgétaires et stratégiques. Plus récemment, sous mon égide, la CIRA est devenue un des membres fondateurs de la communauté technique pour le multipartisme. Cette communauté rassemble des opérateurs de par le monde pour définir et défendre les perspectives de ccTLD sur la gouvernance multipartite de l'Internet. Ces expériences diverses me mettent en position idéale pour conseiller l'ICANN, alors qu'elle navigue dans un monde frappé par des défis géopolitiques changeants.

J'ai également un grand historique en matière de projets qui ont une grande incidence, notamment pour des projets chapeautés par la communauté. Pendant mon leadership, l'organisation CIRA a pu créer et gérer ce que l'on appelle notre programme de subvention Net Good. Nous avons investi plus de 13 millions de

dollars ces dernières décennies dans des projets au Canada qui ont pu améliorer l'expérience des Canadiens sur l'Internet.

CIRA est également le secrétariat et le premier parrain du Forum de gouvernance Internet canadien qui encourage le dialogue multipartite, la gouvernance Internet sur les questions numériques et permet ensuite de répercuter cela au Forum sur la gouvernance Internet mondiale. Ces nombreuses expériences me permettront de contribuer de façon très efficace à la mission de l'ICANN pour garantir un Internet international sûr, stable et résilient, tout cela dans l'esprit du multipartisme.

Pour conclure, l'ICANN a besoin d'un CA qui garantit une supervision stratégique et qui prend en compte les différentes communautés, notamment la nôtre. Avec mon expérience en tant que leadership, mon engagement en faveur du multipartisme, de la gouvernance et l'accent que je mets sur le travail de la communauté, je suis certain que je pourrai atteindre les objectifs pour le CA, si je décroche ce siège numéro 12 au sein du CA.

BARRACK OTIENO :

Merci Byron. Nick Wenban-Smith, vous avez la parole.

NICK WENBAN-SMITH :

Bonjour. Merci, Byron, par ailleurs de cette introduction. Nous sommes de vieux amis. Bonjour à tous. Merci de votre

engagement au sein de ce processus. Mon nom est Nick Wenban-Smith. Vous me connaissez sans doute, car j'ai passé un bout de temps sur le conseil de la ccNSO représentant la région européenne et j'ai présidé le DASC, le Comité permanent sur l'utilisation malveillante du DNS.

J'ai également contribué au processus d'élaboration des politiques pour le retrait des ccTLD, les mécanismes de révision qui ont trait aux décisions pouvant se révéler préjudiciables. J'ai également aidé la présidence tournante du secrétariat. J'ai également participé aux efforts de multipartisme qui sont organisés par certains d'entre nous, notamment en amont du SMSI+20.

Pour ce qui est de mon approche, je suis certain que ceux qui me connaissent en conviendront. J'ai une approche très ouverte, très collégiale. J'encourage tout ce qui a trait à la diversité et à l'inclusivité. Donc voilà, tout cela représente vraiment mon approche au travail. Je suis juriste pour l'opérateur de registre .uk. C'est un opérateur de registre qui est connu et il y a de nombreux clients complexes, de nombreux clients à gérer et des facettes assez complexes en réalité pour ce .uk. Cela fait 17 ans que je suis juriste pour le .uk et ça n'a jamais vraiment été mon plan à l'origine. Je dis toujours à mes interlocuteurs que tout cela est bien plus intéressant que ça ne devrait l'être. C'est vraiment un métier très intéressant et cela me pousse vraiment à réfléchir à comment ce secteur fonctionne.

Alors je suis soutenu par mon employeur dans ma candidature et si je suis choisi, je réduirais le nombre d'heures que je travaille pour l'opérateur de registre .uk et je pourrai consacrer davantage de temps au conseil d'administration de l'ICANN.

Pourquoi est-ce que je me porte candidat? Pour trois raisons. J'ai beaucoup aimé passer du temps sur le conseil et mon mandat se termine au mois de mars. Donc si je veux continuer à contribuer à la communauté au nom des ccTLD, c'est une étape suivante qui m'apparaît comme très logique. Si j'ai un défaut, ce serait celui d'un trop plein de logique. Alors j'ai évidemment des connaissances juridiques qui me permettront de poursuivre mon plaidoyer en faveur de la ccTLD.

Bon, je ne vais pas lire mon cv et toute ma déclaration de candidat. Néanmoins, je pense que j'ai beaucoup des compétences nécessaires pour siéger au CA. Nous avons besoin de quelqu'un qui a de l'expérience, comme je l'ai, quelqu'un qui a l'habitude de travailler avec la communauté. Je suis plein d'énergie. J'ai un véritable désir d'alimenter le modèle global multipartite. Mais surtout, j'ai le temps et les capacités de faire cela adéquatement. Tous ces facteurs associés et biens ne sont pas nécessairement faciles à identifier et à trouver au sein d'une seule personne.

En fait, il y a très peu de personnes qui rassemblent tous ces critères et il s'avère que je suis une de ces personnes. Un peu par hasard, j'ai bu un verre avec Curtis peu de temps après qu'il soit nommé et je pense que c'est un excellent choix. Je me vois très bien collaborer avec Curtis, notamment pour relever certains des défis que doit relever l'ICANN. J'en ai énoncé quelques-uns dans ma déclaration de candidature.

Les statuts de l'ICANN exigent de l'ICANN qu'elle opère avec efficacité et excellence, qu'elle soit responsable d'un point de vue budgétaire et redevable auprès de sa communauté. Elle doit également être réactive pour répondre aux besoins de la communauté Internet globale. Le Conseil en a parlé avec le CA de l'ICANN hier après-midi. C'est un chapitre pour lequel l'ICANN pourrait faire mieux. Je pense que je serai en mesure de poser les questions difficiles et je ne me laisserai pas impressionner par les réponses vagues. Et je m'excuse si vous avez déjà fait l'objet d'un interrogatoire poussé de ma part.

Ceci dit, je vous remercie de votre attention et je vous remercie de me donner la possibilité de me porter candidat pour vous défendre tous.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup, Nick. Je vous donne la parole si vous avez des questions. Chris Disspain. Commençons avec Chris, puis je vais écouter les autres questions.

CHRIS DISSPAIN :

Alors premièrement, je veux témoigner du plus grand respect envers vous deux. Merci d'avoir soumis vos noms pour ce rôle. C'est un poste difficile, mais je pense que vous êtes tous deux tout à fait capable d'endosser ces responsabilités. J'ai une question. Nick, tu m'as déjà entendu poser cette question lorsque nous avons évoqué le siège 13 au Sénat dans l'enceinte de gTLD. Donc voilà, tu connais cette question et j'ai déjà transmis cette question à Byron.

Donc vous serez au CA. Imaginez que vous parlez d'un sujet pour lequel il n'y a pas de conflit d'intérêt pour vous. Donc, vous êtes impliqué dans ce débat et vous pensez que la réponse à cette problématique ou la réponse à apporter à ce débat est a, un petit a. La ccNSO a tendance à penser que la réponse est plutôt petit b. Et votre employeur pense que c'est également le b. Que feriez-vous?

BARRACK OTIENO :

Nous pouvons commencer avec Byron, puis Nick.

NICK WENBAN-SMITH :

C'est vraiment une question très britannique de faire un abus de salamalecs. Alors, merci d'avoir donné la question à Byron au préalable, car je n'aurais pas aimé être le seul à connaître cette question. Une fois, j'ai dû conseiller une filiale californienne et je

sais que la loi californienne est tout aussi stricte que la loi britannique pour ce qui a trait aux conflits d'intérêts. Donc, c'est important que vous mentionniez qu'il n'y a pas de conflit d'intérêts au début de cette question.

Je pense qu'il est assez facile de répondre à cette question en tant que directeur, en tant que président, directeur général d'une entreprise. Vous devez faire preuve d'indépendance, de jugement si vous pensez que la solution d'un problème est la solution a, même si elle est impopulaire avec d'autres individus dans la communauté, vous devez faire valoir votre avis. C'est la réalité de la situation.

BYRON HOLLAND :

Je pense que ma réponse est similaire. J'aurais peut-être une perspective quelque peu différente et j'aurais peut-être des termes différents pour une réponse en réalité assez similaire. Je dirais qu'il que nous avons une responsabilité fiduciaire ici. Et en tant que membre du CA, vous êtes responsable envers l'ICANN.

Ce qui importe, je pense, c'est que votre plaidoyer en amont du débat, si la ccNSO partage une certaine approche et que mon employeur partage la même approche, je pense que l'ICANN sera évidemment tout à fait au fait de cette perspective. Et je pense que si un membre du CA doit faire en sorte que les perspectives de la société sont bien comprises. Et s'il y a des vues complètement divergentes entre l'ICANN et la ccTLD, il

faudra que l'ICANN sache très précisément pourquoi il y a une telle divergence d'opinion et je pense que c'est cette perspective divergente qui va alimenter la décision. Mais en fin de compte, si vous êtes un membre du CA, vous êtes responsable envers l'organisation où vous siégez au CA.

BARRACK OTIENO :

Merci. Je donne la parole au suivant.

ANNEBETH LANGE :

Bonjour. Annebeth Lange de .no. Merci d'être candidat à cette tâche qui est très complexe. Nous avons maintenant deux candidats excellents et quel que soit le gagnant, nous savons que vous ferez tous les deux un excellent travail pour la ccNSO. L'une des questions que j'aurais bien aimé poser a déjà été posée, mais je peux en ajouter une autre.

Combien de temps êtes-vous prêt à consacrer à cette tâche? Est-ce que vous pouvez être plus clair? Vous avez tous les deux des emplois importants qui vous imposent d'y consacrer beaucoup de temps, en particulier peut-être Byron en tant que directeur général de son opérateur de registre. Alors, s'il y a vraiment une affaire pressante qui vous impose de consacrer beaucoup de temps au sein de l'ICANN, comment ferez-vous?

BARRACK OTIENO : Merci. Je vais prendre deux questions supplémentaires, une question de Nigel et une question supplémentaire. Nigel, c'est à vous.

NIGEL ROBERTS : J'ai été l'un des deux membres du conseil représentant la ccNSO jusqu'à 2021. J'avais une question sur la question des conflits d'intérêts. Mais en réalité, beaucoup a déjà été couvert par la question qui a été posée par Chris. Quoi qu'il en soit, je crois que ce qui m'intéresse, c'est une réponse à une question en particulier. Comment percevez-vous le rôle d'un directeur au sein du conseil d'administration de l'ICANN et dans quelle mesure cette fonction est-elle différente de celle d'un directeur général de haut niveau?

BARRACK OTIENO : Merci. Je vous prie de répondre tous les deux à la question de Nigel et nous prendrons ensuite la dernière question.

BYRON HOLLAND : En ce qui concerne la question de Annebeth, effectivement, j'ai beaucoup réfléchi à cette question. En tant que directeur général, j'ai effectivement des activités qui me prennent beaucoup de temps et j'ai demandé à beaucoup de gens combien de temps il fallait investir dans ce travail de l'ICANN si j'étais élu au Conseil. Et je pense que si, comme je travaille tous les jours dans l'industrie, je peux peut-être économiser un petit

peu de temps, mais je pense y consacrer jusqu'à deux jours par semaine.

J'ai d'ailleurs parlé de cela avec mon propre conseil d'administration puisqu'évidemment, je ne pourrais pas me porter candidat si je n'avais pas le soutien explicite de mon conseil d'administration. J'ai d'ailleurs une réunion du conseil d'administration de notre organisation le 25 novembre et je pense que nous adopterons à ce moment-là, si je suis élu, une résolution qui me permettra de consacrer le temps nécessaire à l'ICANN.

J'ai une excellente équipe également à CIRA et je sais qu'ils pourront peut-être m'appuyer pendant les jours où je devrais travailler pour l'ICANN. Et je suis tout à fait conscient de la différence qui existe entre ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. J'ai le soutien de nos dirigeants, mais aussi celui de mon équipe. Donc je ne suis pas inquiet sur cet aspect.

Et pour répondre à la question de Nigel, qui était la différence entre un bon directeur général et un bon membre du conseil...

NIGEL ROBERTS :

... dans le contexte de l'ICANN.

BYRON HOLLAND :

Eh bien, d'un point de vue de directeur général, ce que l'on fait, c'est que l'on s'implique dans les opérations d'une entreprise en particulier, définir les objectifs et ensuite conduire les opérations, ce qui est un défi en particulier compte tenu de l'échelle à laquelle nous opérons. Et donc il faut définir les stratégies, mais en plus les mettre en œuvre. Il y a de nombreux excellents directeurs généraux dans cette salle, mais je pense que l'équilibre, c'est celui que l'on doit trouver entre la planification et l'action.

Et dans le contexte de l'ICANN, je pense que ce qui est nécessaire, c'est quelqu'un qui ait une perspective vraiment stratégique et qui puisse assurer la prise en compte d'informations de types très divers, de différents groupes d'intérêts dans l'organisation et pouvoir donc à partir de là choisir la meilleure voie possible pour l'ICANN, compte tenu de ces différents points de vue. Et je pense qu'il faut également savoir communiquer avec différents groupes d'intérêts pour comprendre spécifiquement ce qu'ils attendent et essayer de trouver un équilibre et de peut-être faire les sacrifices qui s'imposent parfois.

Et au niveau interne, je pense qu'il faut être tout à fait transparent, mais aussi respectueux. Je pense qu'il faut beaucoup d'honnêteté intellectuelle, mais avec beaucoup de respect et il me semble que ce sont là des aspects tout à fait essentiels. Et cela va de pair avec une excellente communication

avec nos équipes et les autres membres. Et je pense qu'il y a là quelques distinctions avec ce que fait un directeur général, mais aussi beaucoup de points communs.

NICK WENBAN-SMITH :

Oui, merci beaucoup Annebeth. Je crois que j'ai déjà répondu, mais pour être très clair, j'ai effectivement étudié très clairement la question de la quantité de temps que je devrais consacrer à ce travail. Le NomCom dit que, au sein du comité de nomination, il fallait à peu près une vingtaine d'heures par semaine.

Je vais également réduire mon travail, mon temps de travail dans mon emploi chez Nominet et je vais donc recevoir une compensation de l'ICANN qui va me permettre d'y consacrer plusieurs heures, donc le nombre d'heures nécessaires. Et donc je vais réussir à trouver un équilibre entre mes tâches à Nominet et mes tâches à l'ICANN grâce à cette compensation économique.

Et effectivement, la réponse de Byrone était très juste. Je pense que notre travail, c'est non seulement la planification des activités, mais également un équilibre avec l'action pour nous assurer que notre travail soit effectivement réalisé. Et je pense d'ailleurs que le directeur général de l'ICANN a des missions très semblables à celles du directeur d'une organisation

commerciale. Mais dans ces organisations commerciales, c'est le directeur général qui est le leader.

Tandis que le siège numéro 12 au sein du conseil d'administration est une fonction peut être non exécutive, c'est-à-dire que nous sommes plutôt là pour poser des questions, pour vérifier des informations de manière rigoureuse, vérifier les informations qui ont été fournies, demander plus d'informations s'il n'y a pas suffisamment d'informations disponibles pour une prise de décision intelligente. Et n'oublions pas qu'il s'agit simplement d'un vote sur 16 au sein du conseil d'administration.

Étant donné que nous sommes tous « minoritaires » au sein de ce conseil, nous devons travailler les uns avec les autres, comprendre quelle est leur perspective, qui ils représentent pour pouvoir parvenir à des positions unanimes sur des questions parfois difficiles. Et donc, j'estime que cette compréhension de la différence, divergence d'opinion sur diverses questions est essentielle. Mais comme dans toutes les organisations, il faut finir par prendre des décisions de bonne foi malgré les difficultés ou les frictions qui peuvent se faire jour parfois.

Donc, je pense que je suis très conscient du fait que ceci impose des capacités de communication, de diplomatie et beaucoup de temps et de patience pour pouvoir forger ces décisions

consensuelles. Et si une décision n'est pas prise par consensus, elle doit être très clairement expliquée.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Il nous reste cinq minutes. Je vais donner une minute à Stephen pour une question.

STEPHEN DEERHAKE :

Bonjour. Stephen Deerhake en représentation de .as. Comme vous le savez, l'annexe B des statuts de l'ICANN couvre la question du développement des politiques au sein de la ccNSO. Et j'ai une question très spécifique là-dessus parce que je sens que le conseil d'administration de l'ICANN dérive quelque peu en ignorant leurs obligations au titre des statuts sur ce point.

En particulier, l'article 15A de l'annexe B dit la chose suivante : « Le Conseil devra aborder les recommandations de la ccNSO dès que possible et prendre en compte des procédures pour examen du conseil d'administration. » Ma question est la suivante : Pensez-vous que cette clause pourra être prise en compte par le conseil d'administration et est-ce que ceci peut permettre au conseil d'administration de remettre à plus tard, de façon indéfinie, une priorité établie par la ccNSO? Et si vous ne le pensez pas, alors quelle limite de temps pourrait être raisonnable concernant le traitement des demandes de la ccNSO? Est-ce que c'est une année? Est-ce que ce sont plusieurs années et si oui, combien? Merci.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Barack. Nous allons donner la parole aux candidats pour qu'ils répondent et qu'ils fassent leurs remarques de clôture. Deuxième question de Roelof, d'abord.

ROELOF MEIJER :

Nous sommes très heureux de vous avoir en tant que candidat de la ccNSO. Je ne sais pas si cette question sera décisive, mais nous nous souvenons d'élections récentes où nous avons dû choisir entre deux options qui n'étaient pas idéales, ce qui nous a coûté une campagne difficile et coûteuse, aux dépens de nous tous. Ou peut-être permettez-moi de reformuler cette question.

Aujourd'hui, nous avons deux excellents candidats. La ccNSO ne va pas sortir perdante et nous pensons que votre élection va nous aider considérablement. Cette question va peut-être vous sembler un petit peu étrange, mais ne vous laissez pas déstabiliser. Il ne s'agit plus d'une question sur le sujet de la confiance.

Donc Nick, si tu n'étais pas candidat, pourquoi voterais-tu pour Byron? Et Byron, même question. Si tu devais voter pour Nick, quelle en serait la principale raison? Bien sûr, nous savons que vous vous respectez l'un l'autre. Alors merci de fournir des réponses courtes. Barack, c'est à vous, chers candidats, de répondre.

de sens de l'humour, ce qui me semble important malgré la difficulté des situations parfois. Je pense que c'est là une caractéristique essentielle.

Je suis toujours émerveillé par ses capacités de faire quelque chose et malgré les difficultés de se lever tôt et de refaire ce qu'il faut faire, je pense qu'il fait tout ce qui est nécessaire. Il le fait avec une excellente attitude et il est toujours prêt à aider les autres dans un esprit solidaire. Et puis, il aime bien de temps en temps un petit peu de vie sociale évidemment.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Et Nick.

NICK WENBAN-SMITH :

Merci de ta réponse. Alors pour rebondir sur la question de Stephen aussi rapidement que possible. Évidemment, il y a certains paramètres qui permettent au CA de différer le traitement d'une question. Comme Byron l'a suggéré, il faut contextualiser la question pour laquelle ils doivent émettre une recommandation ou la mesure qu'ils doivent mettre en œuvre. Il faut contextualiser cela au vu des autres priorités qui sont les leurs.

Si le CA doit faire usage de son pouvoir discrétionnaire et de s'atteler promptement à une tâche, il doit dire clairement à la communauté pourquoi il diffère une tâche ou pourquoi il s'y

attelle maintenant. Et donc je dois dire que le silence provenant du Board sur ces questions, c'est inexcusable. La capacité des volontaires, c'est la cheville ouvrière de l'ICANN et ils sont rares, les volontaires, et c'est vraiment difficile de faire beaucoup à des heures parfois indues, et ensuite n'entendre aucun retour pendant des mois, voire des années.

Pour ce qui est des qualités de Byron, difficile de savoir par quel bout prendre cela. Byron est d'excellente compagnie. Il est très charismatique, il est charmant. Il a des capacités de leader qui sont formidables et il est sportif. C'est vraiment un chic type et je pense qu'il a de nombreuses excellentes qualités. Mais ce qui ce qui dénote selon moi chez Byron, c'est sa vision stratégique, sa capacité à faire un pas en arrière et à vraiment identifier les objectifs stratégiques à long terme et la marche à suivre pour atteindre ces objectifs. Je pense que c'est la principale force de Byron. Merci de votre attention. Merci Byron. Merci à tous pour vos questions.

BARRACK OTIENO :

Merci beaucoup. Ce qui m'amène à la fin de cette session. Je souhaite à tous les candidats le meilleur et je souhaite le meilleur à la ccNSO également. Une question d'intendance, Alejandra.

ALEJANDRA REYNOSO :

Oui, merci Barack. Bonjour. Il y aura une session questions-réponses virtuelle avec les candidats au CA fin janvier ou début février. Donc gardez un œil sur vos messageries électroniques, vous devriez recevoir les informations à ce titre. Merci. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]